

Documentaire

ab A 2

Collectif Ellas Educacn/Mariona Tolosa Sisteré, La vie secrète des Virus. Adapté de l'espagnol par Laurana Serres-Giardi. Rue du monde 2020, nicht paginiert. 16,50 €
In diesem *album* erfährt man auf sehr anschauliche Weise alles, was man über Viren und Bakterien wissen sollte. Ein *vrai/faux* Quiz erlaubt eine Überprüfung des Wissensstands.

Roman graphique

B 2

Hubert Ben Kemoun, A samedi. Images de Zaiï. Rue du monde 2015, 72 p. Format 25 x 30. 19 €
„Un superbe roman graphique dans les tons noir, gris, rouge et blanc uniquement. Pas de doute c'est bien un roman et non une BD puisque le texte est en prose, illustré par des images plus ou moins grandes, et aucune bulle n'apparaît.
Pendant quatre jours, on suit alternativement 6 personnages (dont un seul adulte) dans les méandres des sentiments amoureux. Comment faire sa déclaration en s'assurant du succès?“ (Babelio)
Es geht in diesem *roman*, der von Mittwoch bis Samstag abläuft, nicht nur um Liebe, es geht u.a. auch um Rassismus und Rechtsextremismus und so kann das Graffito „La France aux Français et la Bourgogne aux escargots“ (p. 47) zum Gesprächsanlass werden.

Albums

A 1 +

Amandine Laprun, juste un fraisier. Actes sud junior 2020, nicht paginiert. Format 30 x 40 cm. 22 €
Amandine Laprun stellt auf youtube dieses großformatige *album* vor und erklärt, warum es ihr wichtig war, alles (Vögel, Insekten, die Erdbeeren, die Gummistiefel etc) in Originalgröße abzubilden. Die Dialoge mit dem kleinen Melvil zeigen ihre Absicht auf, dem Betrachter die Natur näher zu bringen. „Un album plein de douceur, qui explore la vie silencieuse de la nature dans ses moindres détails.“ (Babelio)

Romans

B 2

Pascale Perrier, Et derrière les nuages. La joie de lire Encre 2018, 195 p.
Das Tagebuch eines Abiturienten aus Chamonix, der seinen besten Freund beim Bergsteigen am Mont Blanc verloren hat und sich dafür die Schuld gibt, bewegt nicht nur durch die Schilderungen der Bergwelt, sondern auch durch die *hauts et bas* im Verarbeiten des Geschehenen. Ein Roman, der quasi *en passant* viele Themen aufgreift, nicht nur Tod, Schuld, sondern auch Freundschaft, Islam am Beispiel von Leila, auch einer Abiturientin auf dem Weg ins neue Leben.

Yves Frémion, Pierre le voleur. Le Muscadier 2020, 98 p. 10,50 €
Der Protagonist Pierre lebt in einem Dorf in den Cevennen unter eher widrigen Umständen. Jeder im Dorf weiß, dass Pierre überall Sachen mitnimmt, die er dann aber wieder hergibt, wenn die

Bestohlenen sich bei ihm in seiner Hütte umschauen. Die Kinder mögen ihn, da er ihnen immer kleine Geschenke macht. Konflikte entstehen nur dann, wenn er sich bei Feriengästen bedient. Eine sehr facettenreiche Erzählung aus der *France profonde*: „*Un roman rural sur la bienveillance, la tolérance et la solidarité, qui fait du bien au moral et qui redonne du sens à l'idée d'humanisme.*“ (Parfums des livres. blogspot)

Florence Hinckel, Comme un homme. Nathan court toujours 2020, 55 p. 8 €

Ethan, 18 Jahre alt, ist zum 1. Mal im Winter in der Berghütte, wo er sonst immer im Sommer mit seiner Mutter die Ferien verbringt. Zufällig trifft er dort auf seinen Großvater, über den seine Mutter nie spricht. Ethan macht sich auf den Weg, um sich an seinem Großvater zu rächen... „*Un court roman coup de poing, où les faits ne sont jamais prononcés mais où tout l'amour d'un fils pour sa mère, tous les secrets de famille, les non-dits, se télescopent, et où se pose la question: qu'aurais-je fait à sa place?* (Babelio)

Gaël Aymon, Silent Boy. Nathan court toujours 2020, 63 p. 8 €

„*Anton ne parle pas. Ni dans le pensionnat où il suit ses cours, plutôt populaire, protégé par son statut de rugbyman, ni sur le forum en ligne où il se réfugie en ligne et a l'impression d'enfin vivre. Mais quand le nouveau colocataire d'Anton, Chavaron, se défenestre suite à des gestes terribles qu'il a subis, Anton se rend compte qu'il ne peut plus se taire. Qu'il doit réagir et expliquer un peu qui il est et d'où il vient.* Gaël Aymon parle d'adolescence, de harcèlement, d'intimidation, de la loi du silence qui prévaut dans certaines écoles à travers ce court récit paru dans la nouvelle collection *Court Toujours* des éditions Nathan, qui propose des histoires se déclinant à la fois en livre papier, en version électronique et en audio (les deux dernières étant automatiquement accessibles à l'achat du livre papier). Cette histoire s'adresse à tous les lecteurs, dès 14 ans.“ (Sophielit.ca)

Séverine Vidal, Son héroïne. Nathan court toujours 2020, 61 p. 8€

Rosalie wird im Bus Zeuge einer sexuellen Belästigung und hilft der Betroffenen Jessica. Nach und nach merkt der Leser, dass die Aufmerksamkeit, mit der Rosalie auch danach Jessica umgibt, auffallend ist und so erfährt man dann auch nach und nach warum. „*Une courte histoire, intéressante et inspirante, qui donne à réfléchir sur des sujets de société forts, comme la solitude, la dépression, le harcèlement.*“ (Babelio)

Claire Garralon, L.O.L.A. d'une seule voix Actes Sud Junior 2020, 53 p. 9,80€

Für Charlie beginnt eine neue Welt, als Lola, die neu in der Klasse ist, sich neben sie setzt. Charlie ringt um ihre sexuelle Orientierung. „*Au commencement, il y a Lola. « Elle est belle, Lola, elle impressionne, elle se calque sur la peau, une décalcomanie du désir... » Quand elle est entrée dans la classe, en début d'année, elle s'est assise à côté de Charlie. Très vite, elle est devenue sa meilleure amie. Mais ça veut dire quoi, au juste, meilleure amie ? À bientôt 18 ans, Charlie se pose encore mille questions. « Les filles me plaisent mais certains garçons aussi, c'est confus, je n'en parle pas, il faudrait que ce soit sûr, pas une pensée brouillonne. »*

Charlie voudrait être comme les autres. « *Ils ont l'air de savoir et, moi, je me fais des idées, j'ai des pensées tordues, des pensées impensables.* » L'autrice l'accompagne poétiquement dans le désarroi

de ses sentiments, dans la souffrance qui lui tord le ventre, lui compose une voix d'une grande justesse et lui souffle les mots qui in fine lui permettront de se délivrer en les jetant à la face du monde. Et à celle des lectrices et des lecteurs. Je suis ce que je suis, quoi que vous ayez pu penser.“ (Télérama)

Manon Fargetton, A quoi rêvent les étoiles. Gallimard jeunesse 2020, 389 p. 17 €

Nicht erschrecken ob der Seitenzahl: es ist oft viel Raum zwischen den Zeilen... Manon Fargetton erzählt auf you tube, was der Anlass für diesen *roman choral* („*une seule histoire racontée par plusieurs personnages, les chapitres s'enchaînent avec des points de vue différents*“) war: ein Zeitungsartikel, in dem berichtet wurde, dass die nach einer gewissen Zeit weitergegebenen Handynummern von Toten zur Kommunikation mit Unbekannten führen können. Manon Fargetton lässt fünf Personen sprechen, die sich allmählich aufeinander zubewegen: da ist der 15jährige Titouan, der beschließt, sein Zimmer nicht mehr zu verlassen (auf you tube wird bei '*Pépites du salon*' die dramatische Szene vorgelesen, in der der Vater von Titouan versucht, diesen ins Collège zu zerren) und der eines Tages eine SMS von Luce bekommt, die Titouan für ihren verstorbenen Mann hält. Titouan hat noch einen weiteren Kontakt: er spielt ein Videospiel mit Lix, den er für einen Jungen hält. Doch Lix ist Alix, die mit ihrem Vater Armand zusammenlebt und die Schauspielerin werden will. Armand wiederum ist befreundet mit Gabrielle, der Schauspiellehrerin von Alix. Schauplatz der Handlung ist die Bretagne und vor allem Saint Malo, wo Manon Fargetton lange gelebt und am dortigen Theater gearbeitet hat. Man kann der Autorin vorwerfen, es sei alles viel zu konstruiert, doch das *plaisir de lire* überwiegt.

Bande dessinée

B 1 +

Marie Donzelli (Scénario) & **Mademoiselle Caroline** (Dessin et Couleur), **Adoleschiante.** Delcourt 2020, 251 p.

„*Maman... L'année dernière j'étais votre adoleschiante.... Cette année je vais essayer d'être votre adorable...*“ (p.250 f.) Das ist die Bilanz von Laura, Schwester von zwei jüngeren Zwillingknaben nach einem Jahr voller *hauts et bas*. Man fühlt sich bei dem Betrachten und der Lektüre an Agrippine von Claire Brétécher erinnert... nur dass es damals noch keine Smartphones gab, Anlass zu ständigen Querelen, und dass die Jugendsprache anders war. Manche gestressten Eltern werden sich in ihren Reaktionen wiedererkennen. Daher eine *bd* wohl eher für Erwachsene, wobei es sich natürlich anbietet, Sprechblasen zu löschen und sie durch die Schüler*innen ausfüllen zu lassen. Manche Szenen lassen sich auch sehr gut spielen.